

40 Paare Mehlschwalben und 80 Paare Rauchschwalben gemistet. Es ist dies eine kläglich kleine Zahl für einen Flächeninhalt von mindestens vier Quadratkilometer. Die Abnahme des Schwalbenbestandes ist also durch das Zurückgehen der Landwirtschaft, namentlich der Viehzucht, durch das Ueberhandnehmen des Sperlings und durch die Interessenlosigkeit der Bevölkerung, leicht erklärlich. In den nächsten Jahren sind wahrscheinlich noch einige dieser Schwalbenansiedelungen dem Untergang geweiht, aber der Höhepunkt der Verminderung dürfte erreicht sein, da das Bestehen vor allem der grössern Kolonien wohl noch für lange Zeit gesichert sein dürfte.



Vogelschutz. *Protection des oiseaux.*



Les ennemis des oiseaux.

Un impôt sur les chats.

Par H.-E. Gans.

(Fin.)

Beaucoup de personnes se figurent que l'impôt sur les chats est d'une application difficile. C'est une erreur. *Un chat supporte parfaitement bien un petit collier en cuir muni d'une petite plaque, ou d'un plomb, constatant que l'impôt a été payé*; et ce collier a en outre l'avantage de permettre au propriétaire du chat de le retrouver, s'il s'égaré. *Les chats errants sont tués par les agents, ou bien pris au moyen de pièges semblables à ceux qui sont déjà utilisés par beaucoup de particuliers, pour s'en débarrasser.*

Il existe un certain nombre de carnassiers sauvages qui détruisent les oiseaux. Parmi ceux-ci on peut citer, chez nous: le renard, le putois, la martre, la fouine, l'hermine, la belette. Il paraît incontestable que l'écureuil aussi, malgré sa gentillesse, son caractère de rongeur, s'empare des petits des oiseaux, ou en tout cas pille leurs oeufs.

Parmi les rapaces ailés, les espèces suivantes peuvent être dangereuses pour les petits oiseaux: l'aigle royal (les

autres espèces d'aigles, aigle criard, aigle botté, aigle Jean-le-Blanc sont inoffensives et, d'ailleurs, trop rares pour être nuisibles), l'autour, l'épervier, le faucon pèlerin, le hobereau; et, parmi les non-rapaces, la pie, le geai, le corbeau et la corneille. Quant à la cresserelle, elle rend des services incalculables; lors de son passage en Suisse, pendant l'hiver dernier, M. Adolphe Burdet, de Morges, établi en Hollande, membre de notre société, a donné un certain nombre de conférences avec projections lumineuses et a montré, notamment une superbe photographie d'une cresserelle apportant à ses petits une souris des champs; — et le savant conférencier a jouté que lorsqu'il a pris cette photographie, il a compté 17 rongeurs de diverses espèces apportées par cet oiseau à sa nichée, en une seule matinée!

Quant aux rapaces nocturnes, — hiboux et chouettes, — (à l'exception peut-être du grand duc, devenu d'ailleurs trop rare, car c'est un oiseau superbe), — ils doivent être classés *au premier rang* des oiseaux utiles à l'agriculture, ainsi que le constatait déjà notre compatriote Tschudi, dans son ouvrage classique: „Le Monde des Alpes“, publié au milieu du siècle dernier. C'est un véritable crime de lèse-agriculture que de détruire un hibou ou une chouette, car l'analyse de leurs estomacs a démontré la quantité vraiment prodigieuse de souris, de vers blancs, de hannetons et autres vermines, qui y sont contenus.

C'est à dessein qu'en énumérant les rapaces diurnes qui peuvent être considérés comme destructeurs de petits oiseaux, nous avons laissé de côté le milan royal, le milan noir, la buse et les busards, car ces diverses espèces sont bien plutôt ennemies des souris et autres rongeurs, des grenouilles et des insectes aquatiques (à l'exception du milan noir qui, comme on le sait, se nourrit surtout de poissons morts); — et s'il leur arrive parfois, poussés par la faim, de s'emparer d'un oiseau, ce n'est pas la règle, et l'on peut dire d'une manière générale qu'ils font plus de bien que de mal.

Nous avons soin d'ajouter que si certains carnassiers, quadrupèdes ou oiseaux, peuvent être classés comme dangereux, nous ne désirons nullement les vouer à une entière destruction.

Ainsi que le faisait observer un naturaliste de premier ordre, le regretté Victor Fatio, il n'existe presque pas d'espèces d'oiseaux que l'on puisse considérer comme étant, pendant toute l'année, absolument et uniquement utiles ou inoffensifs : Suivant la saison, certains oiseaux, habituellement exterminateurs de vermine, mangent du fruit dans les jardins, — ou bien encore attrapent des insectes qui sont eux-mêmes utiles parce qu'ils dévorent d'autres insectes, tels que les carabes, les ichneumons, certaines araignées, les cicindèles, etc. Mais, ces oiseaux doivent être épargnés, si, comme c'est habituellement le cas, leur mode de nutrition est d'une manière générale favorable aux intérêts de l'agriculture.

Il ne faut pas non plus oublier qu'outre l'intérêt que présentent les carnassiers ci-dessus énumérés, tant quadrupèdes qu'oiseaux, par leur intelligence, leur sauvage beauté et leur activité, des études modernes, notamment celles qui ont été faites avec un grand soin par divers ornithologistes et forestiers allemands, américains et autrichiens, ont démontré le rôle utile qu'ils jouent en éliminant, parmi les gibiers et les oiseaux, les sujets malades et débiles. Il a été reconnu, par les travaux de ces savants, que là où l'on a exterminé trop complètement l'aigle royal, le grand-duc, et même le renard, les chamois, les lièvres, et diverses espèces de téttras n'augmentent pas et sont sujets à des épidémies qui les ravagent. Même le renard, que l'on signale sans cesse à la vindicte publique dévore une quantité de souris, et même des vers blancs, à ce que des cultivateurs m'ont affirmé à maintes reprises. Il ne faut pas oublier, d'autre part la valeur que prennent les peaux de renards, de martres et de fouine, à mesure que les animaux à fourrure disparaissent rapidement de la surface du globe : c'est donc un mauvais calcul que de les exterminer entièrement.

Fatio trouvait, avec raison selon moi, que la convention internationale pour la protection des oiseaux, et les lois spéciales sur la matière dans différents pays, notamment chez nous en Suisse, avaient eu grand tort d'établir des listes trop absolues d'oiseaux nuisibles, et d'amener ainsi la disparition complète de magnifiques espèces, telles que le laemmergeier, qui ajoutait certainement au charme sauvage de notre pays, les-

quelles, en nombre restreint, ne commettent plus de dégâts suffisants pour justifier leur extermination.

C'est un non-sens véritable que de classer parmi les oiseaux nuisibles le héron cendré ou le grèbe huppé, ornements de nos marais et de nos lacs, et l'on peut bien leur pardonner si vraiment ils consomment quelques petits poissons blancs dédaignés des pêcheurs. Dans un article récemment paru dans l'Ornithologiste, M. le Dr. Vouga a fort bien stigmatisé l'ineptie de la guerre déclarée par les pêcheurs au grèbe huppé, et a démontré qu'il fallait épargner ce bel oiseau.



Schutz den Waldhühnern!

Von Dr. Léon Pittet.*)

Unter den mannigfachen Zierden unserer schönen Alpen nehmen die Waldhühner sicherlich einen hervorragenden Anteil. Das plötzliche geräuschvolle Auffliegen einer erschreckten *Auerhenne*, der zwischen den Wettertannen mit Wucht dahin sausende *Birkhahn* fesselt nicht nur den Blick des Jägers und des Naturfreundes, sondern jedes gewöhnlichen Spaziergängers. Die wunderliche Musik des in Liebe entbrannten Auerhahnes, der sonderbare Tanz des balzenden Birkhahnes erregt das Staunen des Wanderers der im Morgengrauen des Frühlings die waldigen Bergeshalden besteigt. Für den Verehrer der Natur haben die Waldhühner etwas wunderbar Anziehendes, Besonderes, das sie zu seinen auserwählten Lieblingen macht.

Leider droht diesen Juwelen unserer Alpenwelt das gleiche, traurige Schicksal wie manch' anderen, edeln Tieren, die den Umwälzungen der Zivilisation und der Raubgier desjenigen, welcher sich selbst der König der Schöpfung nennt, nicht widerstehen konnten. *Auerochs* und *Wisent*, *Waldrapp* und *Lämmergeier* sind wohl für immer aus den Gauen unseres Heimatlandes verschwunden.

Es ist leider eine anerkannte Tatsache, dass die Wald-

*) Referat an der Herbstversammlung der Schweizerischen Gesellschaft für Vogekunde und Vogelschutz in Zürich am 13. November 1910.